

L'ODYSSEE de Homère (Texte adapté)

Le chant des sirènes

Une fois leur navire arrivé en haute mer, une douce brise augmente leur allure. Ils atteignent l'île des Sirènes, dont les chants ensorcellent les hommes. Elles sont assises près du rivage, entourées des ossements des hommes que leurs chants ont attirés à la mort. Ulysse pétrit un gros morceau de cire, jusqu'à ce qu'il devienne tiède et mou. Il bouche les oreilles de ses hommes et leur ordonne de l'attacher au mât. Quand le navire arrive à portée de voix de la terre, les Sirènes l'aperçoivent. Elles lancent par-dessus les vagues les notes de leur chant harmonieux.



*Viens, grand Ulysse,
Héros au faîte de ta gloire,
Arrête, immobilise ton vaisseau
Et écoute notre histoire douce comme le miel.
Tourne cette noire proue vers le rivage ;
Goûte aux doux délices
De jours et de nuits remplis de magie
Qui ne sont destinés qu'aux héros.
Nous connaissons ton noble passé,
Nous connaissons ce que réserve l'avenir.
Arrête-toi un moment avec nous, et repars ensuite,
Un homme content, un homme plus sage.*

Leur voix a tant de charme qu'Ulysse est pris d'un grand désir d'en entendre davantage. Avec des cris et des froncements de sourcils il demande à ses hommes de le détacher ; mais ils ne peuvent entendre ni ses cris ni le chant.

Quand ils sont en sécurité, hors de portée de voix, les hommes enlèvent la cire de leurs oreilles et détachent Ulysse du mât. Ils se félicitent tous d'avoir évité le premier danger.